

Revue spécialisée

Psinfo

**PRO
SENECTUTE**

PLUS FORTS ENSEMBLE



La démographie, une chance

2^e congrès
national Focus
Vieillesse

1/2026

Ressource pour la société

Pourquoi les
personnes âgées sont
indispensables

Pages 2 à 4

Carrière après 65 ans

L'effet de l'évolution
démographique sur
le marché du travail

Pages 5 à 7

Plus de liberté, moins de pression

Comment renforcer
l'impact de l'engage-
ment bénévole

Page 10



Rahel Habegger, membre de la direction, responsable Travail de fond & Politique

Chères lectrices, chers lecteurs,

Peu de sujets sociétaux font l'objet de débats aussi fréquents, et en même temps aussi unilatéraux, que celui de l'évolution démographique. À y regarder de plus près, on décèle toutefois aussi son énorme potentiel. Le 2^e congrès national Focus Vieillesse de Pro Senectute, qui a eu lieu à Bienne le 22 janvier 2026, était consacré à ce changement de perspective. Sous le slogan « La démographie, une chance – Bonnes pratiques et innovation », 400 spécialistes et acteurs politiques, économiques et scientifiques ont discuté des aspects positifs de l'évolution démographique. Principal constat : les personnes âgées sont une ressource précieuse pour relever les défis démographiques.

Les intervenantes et intervenants ont souligné à quel point les aînés soutiennent notre société par leur savoir, leur expérience, leurs compétences et leur engagement bénévole. Des milliers de seniors s'engagent quotidiennement pour autrui et fournissent une aide précieuse. En même temps, leur état de santé n'a jamais été aussi bon, ce qui leur permet d'apporter leur contribution plus longtemps. Cette évolution est une chance pour le marché du travail et pour la cohésion sociale.

Dans cette édition, nous revenons sur les discussions de Bienne et montrons pourquoi l'évolution démographique offre des perspectives encourageantes. Nous vous invitons à vous inspirer des idées de ce congrès : loin des discours sur les déficits, proches d'une société qui reconnaît le potentiel des aînés et l'utilise encore mieux.

Nous vous souhaitons une lecture enrichissante.

La démographie, une chance

Une lueur d'espoir à l'horizon démographique

L'évolution démographique suscite principalement de sombres pronostics. Aurait-elle également des côtés positifs? Le 2^e congrès national Focus Vieillesse était consacré à cette question. Trois intervenantes ont souligné le fait que les personnes âgées étaient une ressource précieuse face aux défis démographiques. L'engagement bénévole de milliers de seniors est un véritable moteur.

Par Céline König, Pro Senectute Suisse

Lorsqu'il est question de démographie, l'optimisme est souvent modéré : baisse du taux de natalité, augmentation des coûts de la santé, pénurie de personnel qualifié, financement de l'AVS. En bref : l'évolution de la population est un grand défi pour la Suisse. Mais y a-t-il également des raisons de se réjouir? Trois intervenantes nous ont montré pourquoi la démographie peut être une chance.

Les personnes âgées, une ressource

D'emblée, l'allocation de la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider est sans ambiguïté : l'évolution démographique est avant tout positive. Nous vivons plus longtemps et en meilleure santé. En tant que société, nous devons en tirer avantage. Pour cela, il est indispensable d'avoir une image positive de la vieillesse : « Il n'y a jamais eu autant de seniors pouvant faire profiter les jeunes générations de leur vaste expérience de vie, surtout en ces temps difficiles », estime-t-elle. Ils s'engagent bénévolement, gardent leurs petits-enfants, participent à la vie associative, aident le voisinage : « Sans nos seniors, notre société ne fonctionnerait tout simplement pas. »

Le bénévolat soulage le système de garde

Pour Doris Bianchi, directrice de l'OFAS, la démographie est un catalyseur de notre politique des générations, car elle met l'accent sur une bonne prise en charge des enfants et des aînés. Comme Elisabeth Baume-Schneider, elle relève le rôle important des seniors : un tiers des enfants en Suisse sont régulièrement gardés par leurs grands-parents. Ceux-ci gèrent pour ainsi dire « la plus grande crèche de Suisse ». « Les familles en Suisse dépendent fortement de la solidarité entre les générations », ajoute Doris Bianchi. Parallèlement, le besoin de prise en charge augmente à un âge avancé. « Sans l'aide importante des proches et des bénévoles, il serait difficile d'y faire face. » Les bénévoles accompagnent et soutiennent des personnes âgées au quotidien et déchargent ainsi les proches. La directrice de l'OFAS précise que ce



Pour en savoir plus sur le 2^e congrès national Focus Vieillesse :





Trois voix importantes au 2^e congrès national Focus Vieillesse de Pro Senectute : (de gauche à droite) la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, cheffe du Département fédéral de l'intérieur (DFI), Eveline Widmer-Schlumpf, présidente du conseil de fondation de Pro Senectute Suisse, et Doris Bianchi, directrice de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS).

besoin va considérablement augmenter. Cette aide profite particulièrement aux femmes, car elles continuent à assumer une grande partie du travail de care.

De nombreuses femmes ont une triple charge, à savoir leurs enfants, leurs parents âgés et leur activité professionnelle. En raison du manque de soutien, elles travaillent souvent à temps partiel et ont donc des lacunes de prévoyance. Les bénévoles effectuant des tâches d'accompagnement peuvent alléger la charge des femmes. Ils contribuent ainsi à augmenter la participation au marché du travail et les cotisations AVS, ce qui stabilise le financement de l'AVS et promeut l'égalité des droits des femmes. Doris Bianchi est claire : « L'évolution démographique est une chance si elle permet de renforcer la conciliation entre la vie professionnelle et la vie familiale, l'égalité des sexes, la solidarité entre les générations et l'engagement bénévole. »

Un service inestimable

Eveline Widmer-Schlumpf considère aussi que le bénévolat est une lueur d'espoir : « Heureusement, de nombreuses personnes sont prêtes à s'investir pour la société après leur vie professionnelle. » Pour elle, il s'agit d'un service d'une valeur inestimable. Dans son discours de clôture au Congrès, elle a ainsi lancé le Prix Merci, l'une de ses dernières actions en tant que présidente du conseil de fondation de Pro Senectute Suisse. Cette distinction vise à exprimer la reconnaissance de la fondation envers ses plus de 17 000 bénévoles. Par cette initiative, l'organisation d'aide aux seniors montre les nombreuses possibilités qui existent pour soutenir les seniors au quotidien. Le Prix Merci sera remis pour la première fois en décembre 2026 à une personne engagée à titre bénévole ou honorifique auprès de Pro Senectute.



Que signifie « évolution démographique » ?

C'est un processus entraînant une modification de la taille et de la composition de la population. En Suisse, l'espérance de vie augmente, tandis que le taux de natalité baisse. Actuellement, la population croît aussi du fait de l'immigration. Ces évolutions entraînent une augmentation du nombre de personnes âgées, tandis que proportionnellement le nombre de jeunes diminue. Cette tendance a des effets dans de nombreux domaines : la prévoyance vieillesse, le système de santé et des soins, le marché du travail, le logement et la cohabitation entre les générations.

Plus d'informations dans notre document de base « Évolution démographique » :



Identifier et exploiter les potentiels

Et si l'on considérait l'évolution démographique comme une avancée plutôt que comme un problème ? Voilà la question qu'a posée Valérie Wacker à Daniela Jopp, Julien Neruda et Tristan Gratier. Lors de la discussion, ses invités ont évoqué des perspectives tirées de l'étude sur les centenaires et du quotidien des organisations de Pro Senectute. Ils sont unanimes : nous devons mieux exploiter les capacités des seniors.



« Les centenaires ont des parcours de vie extraordinaires. Ils ont assisté à de profonds bouleversements sociaux et technologiques, auxquels ils se sont toujours ajustés. Leur capacité d'adaptation est impressionnante. Ils ont beaucoup à nous apprendre. »

Daniela Jopp, professeure à l'Université de Lausanne et cheffe de projet principale de l'étude SWISS100

« La période durant laquelle les seniors sont encore en pleine forme et veulent rester actifs socialement présente le plus gros potentiel pour le bénévolat. Nous devons revoir notre approche et insister sur l'encouragement plutôt que sur l'assistance. Car le bénévolat se veut une offre pour les bénévoles. »

Julien Neruda, directeur de Pro Senectute canton de Berne



« L'engagement bénévole évolue : de nombreux seniors ne veulent pas s'investir selon un rythme défini mais préfèrent rester flexibles. Il faut donc concevoir des offres attrayantes, encadrées par des professionnels. »

Tristan Gratier, directeur de Pro Senectute Vaud



De gauche à droite : Valérie Wacker, Tristan Gratier, Daniela Jopp et Julien Neruda.



« Le vieillissement invite à repenser la société »

Au 2^e congrès national Focus Vieillesse, Philippe Wanner a exposé les tendances démographiques. La baisse du taux de natalité, conjuguée à l'augmentation de l'espérance de vie, nous incite à concevoir le vieillissement comme une évolution positive et une chance pour la société.

Par Noah Golub, Pro Senectute Suisse

Philippe Wanner, professeur à l'Institut de démographie et socioéconomie de l'Université de Genève, est très clair : le taux de natalité en Suisse ne cesse de baisser et atteint aujourd'hui à peine 1,3 enfant par femme. Ce taux est bien trop bas pour éviter une diminution de la population à long terme. Selon Philippe Wanner, ce phénomène n'est pas uniquement lié à des aspirations individuelles, mais tient également à des craintes comme l'éco-anxiété et à la difficulté de concilier travail et famille. « La responsabilité n'incombe pas uniquement à l'État. Les entreprises doivent également créer des conditions-cadres favorables aux familles », relève-t-il.

L'immigration, un semi-amortisseur

Jusqu'ici, l'immigration était perçue comme un facteur essentiel pour atténuer les effets de la baisse de la natalité et stabiliser la population. Selon Philippe Wanner, le volume des flux migratoires futurs est toutefois incertain. De plus, « l'effet immigration » est limité : la population migrante a tendance à aligner son comportement de fécondité sur la moyenne nationale. Par conséquent, la base de la pyramide des âges devient de plus en plus étroite, tandis que la génération plus âgée devient de plus en plus multiculturelle. « Les institutions telles que les EMS doivent être aujourd'hui mieux préparées à cette réalité », relève Philippe Wanner.

Vivre plus longtemps, un privilège

Malgré une natalité en baisse et des perspectives migratoires incertaines, un constat demeure : « Le vieillissement de la population résulte d'une évolution réjouissante », souligne Philippe Wanner. L'espérance de vie en Suisse est aujourd'hui l'une des plus élevées au monde. Grâce aux pro-

grès de la médecine et à un mode de vie plus sain, nous sommes parvenus à réduire drastiquement les décès prématurés. Néanmoins, Philippe Wanner tempère : « Ce succès est réparti de manière inégale. Les personnes exerçant une activité intellectuelle vivent souvent bien plus longtemps que celles exerçant des métiers pratiques. »

« De nombreuses personnes à la retraite sont physiquement et mentalement aptes à continuer à travailler. »

Grand potentiel pour le marché du travail

L'augmentation de l'espérance de vie représente un grand potentiel pour le marché du travail : « De nombreuses personnes à la retraite sont physiquement et mentalement aptes à continuer à travailler », relève Philippe Wanner. Toutefois, la possibilité de continuer à travailler dépend fortement du métier et du parcours professionnel. La poursuite d'une activité professionnelle requiert des conditions-cadres attrayantes et un marché du travail dynamique, qui soutient l'apprentissage tout au long de la vie et comble les lacunes, notamment dans le domaine de la digitalisation. « Les seniors devraient être encouragés à prendre leur place au sein de la société par une participation sociale ou bénévole », précise Philippe Wanner. Il défend une position fondamentale : « Nous devrions considérer le vieillissement comme une invitation à repenser foncièrement notre société, et non comme un poids. »



PRO
SENECTUTE
PLUS FORTS ENSEMBLE



« La société et l'économie devront davantage s'appuyer sur les seniors »

Aujourd'hui, les seniors qui sortent du marché du travail sont plus nombreux que les jeunes qui y entrent. Lors du congrès Focus Vieillesse, Hendrik Budliger s'est dit convaincu qu'à l'avenir, la société et l'économie s'appuieront davantage encore sur les seniors.

Par *Martin Niederberger, Pro Senectute Suisse*

La génération du baby-boom arrive à l'âge de la retraite : depuis 2019, les seniors qui quittent le marché de l'emploi sont plus nombreux que les jeunes qui y entrent. Pour Hendrik Budliger, fondateur et CEO du centre de compétence Demografik, c'est clair : « L'écart va encore se creuser sur le marché du travail. »

Le vieillissement est sûr, le flux migratoire aléatoire

Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), 230 000 jeunes entreront dans la vie active d'ici 2040 alors que 700 000 personnes partiront à la retraite. « Ces départs devront être compensés par les flux migratoires. Mais rien ne dit que nous connaissons toujours des taux d'immigration similaires à ceux d'aujourd'hui ni que la Suisse atteindra les 10 millions d'habitants », ajoute Hendrik Budliger en évoquant la pénurie croissante de main-d'œuvre.

« Aujourd'hui, une carrière peut commencer à 65 ans. »

Le marché du travail est le principal moteur de l'immigration. Or, le démographe y décèle des signaux mitigés : chômage en hausse, baisse des investissements, multiplication des fusions, qui se soldent souvent par un tassement des emplois. Si l'économie se mettait à stagner ou si elle entraînait

en récession, la demande de main-d'œuvre étrangère baisserait. Selon Hendrik Budliger, il est difficile de prédire l'évolution des chiffres de la population active.

Évolution différente d'un canton à l'autre

À moyen terme, la population suisse devrait s'inscrire en hausse : l'OFS table sur une croissance de 12 % d'ici 2040, notamment en raison de l'augmentation du nombre des plus de 65 ans. En revanche, l'évolution des groupes d'âge de 0 à 19 ans et de 20 à 64 ans présente parfois de grandes disparités régionales : « Aujourd'hui déjà, la population d'une quinzaine de cantons se tasse dans au moins un groupe d'âge », ajoute le démographe. Les Grisons, le Tessin, Glaris, Uri et Obwald affichent même un recul dans les deux groupes d'âge.

Épanouissement professionnel après 65 ans ?

Ces développements au niveau national et régional aboutissent à une évolution du rôle des personnes âgées. Hendrik Budliger : « La société et l'économie devront davantage s'appuyer sur les seniors. » Selon lui, les seniors entre 65 et 80 ans seront de plus en plus employés dans l'économie et pour s'occuper des personnes très âgées. Beaucoup envisagent déjà de continuer à travailler après la retraite. « Aujourd'hui, une carrière peut commencer à 65 ans », conclut Hendrik Budliger.

L'éclairage des acteurs de la recherche et du terrain

Le congrès national Focus Vieillesse a proposé un choix varié d'exposés et d'ateliers pratiques en français et en allemand. Quelques participantes de Pro Senectute Suisse vous en révèlent l'essentiel.

Par Rahel Habegger, Eliane Müller, Tina Weber et Julia Hunziker, Pro Senectute Suisse

« Vieillir2030 : la politique cantonale vaudoise de la vieillesse »

Orateurs :

Caroline Knupfer (photo) et **Benoît Tabin**, Direction générale de la cohésion sociale, Vaud

Ce que Rahel Habegger, responsable Travail de fond et Politique, a retenu :

« L'exposé a montré qu'il est possible de trouver des solutions pratiques lorsque les seniors y sont associés. Ce qui signifie plus

d'offres de soutien pour permettre à chacun de vieillir chez soi, des nouvelles formes de logement, une participation accrue à la vie sociale et l'intégration systématique des seniors aux décisions qui les concernent. La stratégie du canton de Vaud Vieillir2030 esquisse des réponses à l'évolution démographique et les premiers résultats sont d'ores et déjà visibles. »



« Une activité professionnelle à la retraite »

Orateurs :

Valérie Hugentobler (photo) et **Alexandre Pillonel**, Haute école de travail social et de la santé Lausanne HETSL

Ce qu'Eliane Müller, spécialiste Travail de fond, a retenu :

« En Suisse, ce sont surtout les personnes bien formées, avec un métier non manuel, qui travaillent au-delà de l'âge de référence. Si le

motif est souvent financier, elles cherchent aussi à garder des contacts sociaux, se sentir valorisées et vivre une vie qui a du sens. Mais il y a des disparités liées à l'origine sociale et au sexe. Il est donc essentiel que politiques et entreprises veillent aux aspects cruciaux que sont une transition flexible, de bonnes conditions de travail et l'élimination des discriminations liées à l'âge. »



« Vieillesse et aménagement du territoire : pistes de réflexion et expériences dans la région du Seeland »

Orateurs :

Ulrike Schröer (Haute école spécialisée bernoise), **Florian Schuppli** (seeland.biel/bienne), **Henriette Lutz** (Haute école spécialisée bernoise), **Dan Stucki** (photo) et **Nick Fahrni** (étudiants en filière bachelor d'architecture à la Haute école spécialisée bernoise)

Ce que Tina Weber, spécialiste Affaires publiques, a retenu :

« L'élimination des barrières architecturales est essentielle

pour permettre aux personnes de vivre le plus longtemps possible chez elles. Il faut aussi que le logement soit bien desservi par les transports publics et accessible à pied, qu'il existe des lieux de rencontre et d'échanges intergénérationnels. Un projet réalisé par les orateurs montre comment atteindre ces objectifs : moyennant de petits aménagements ciblés, il est possible de rafraîchir à peu de frais des logements existants nécessitant une rénovation, en y associant aussi les seniors. »



« Assurer sa prévoyance, épargner, investir : situation financière des personnes entre 55 et 80 ans »

Oratrice :

Nadia Myohl, Senior Researcher Prévoyance, Swiss Life

Ce que Julia Hunziker, étudiante salariée Communication, a retenu :

« Selon les chiffres présentés de Swiss Life, la moitié environ de la population suisse estime jouir d'une bonne situation financière. Ce sentiment est surtout présent

parmi les personnes retraitées. Bon nombre d'entre elles perçoivent un héritage à cette période, ce qui détend encore leur situation financière. Si 71 % des seniors affirment pouvoir maintenir leur niveau de vie à la retraite, moins de la moitié des actifs pensent pouvoir le faire. La population active appréhende donc l'avenir avec plus de scepticisme. »



Pour lire les présentations des exposés à choix :



Plus de flexibilité, moins d'attentes

Lors de son intervention, Mario Störkle, chargé de cours à la HES de Lucerne, a montré comment la fin de l'activité professionnelle offrait des possibilités d'engagement bénévole. Il a mis en évidence la contribution que les seniors pouvaient apporter à la société, précisant qu'il faut de bonnes conditions-cadres pour permettre à cet engagement de déployer ses effets.

Par Céline König, Pro Senectute Suisse

« Bénévole » signifie « de bonne volonté ». Mais les seniors s'engagent-ils vraiment volontairement ? Pour Mario Störkle, chargé de cours et chef de projet à la HES de travail social de Lucerne, le bénévolat des seniors fait souvent l'objet d'un débat : spécialistes et politiques insistent de plus en plus sur le potentiel de ce groupe d'âge, alors que d'autres pointent le fardeau que représente la croissance de cette population âgée, voire très âgée, pour l'État social. « On estime qu'à l'avenir, les personnes âgées s'engageront davantage encore dans le bénévolat », explique Mario Störkle.

Une génération porteuse

Lorsqu'on évoque leur potentiel, ces seniors ou « best agers », comme on les appelle, sont l'objet de toutes les attentions. Aujourd'hui, ils jouissent généralement d'une

meilleure santé, d'une meilleure formation et d'une meilleure situation financière que les générations précédentes. « La période qui suit l'activité professionnelle leur ouvre de nouveaux horizons et de nouvelles possibilités d'organiser leur vie », poursuit Mario Störkle.

L'engagement des seniors pour la communauté est considérable. Selon l'Observatoire du bénévolat 2025, près de la moitié des 65 à 74 ans s'engagent formellement dans une association ou une organisation comme Pro Senectute. Aucune autre classe d'âge ne présente une proportion aussi élevée. Parmi les plus de 75 ans, le taux de bénévoles s'élève encore à 40 %.

« L'image d'une retraite active peut inciter à s'engager bénévolement, mais peut aussi générer une certaine pression. »

Le temps seul ne suffit pas

« L'engagement bénévole à la retraite exerce un effet positif prouvé sur l'intégration sociale et le bien-être psychique. » Mais, tout en insistant sur ces bienfaits, Mario Störkle nuance : « Tout le monde ne peut pas – ou ne veut pas – s'engager. De plus, il faut pouvoir se le permettre. » Certaines personnes peuvent être motivées à s'investir en voyant des photos de seniors performants, en pleine forme et en bonne santé. Mais ces images peuvent aussi constituer une contrainte.

En outre, lorsqu'on veut inciter des seniors à s'engager bénévolement, l'argument « du temps libre à disposition » n'est plus porteur : la flexibilité en termes de temps, de relations sociales et de contenu est aujourd'hui plus importante qu'avant. Autrement dit, l'activité doit favoriser les contacts sociaux entre bénévoles et correspondre aux intérêts. Par ailleurs, le passage à la retraite doit être abordé de manière ciblée et il faut créer les conditions-cadres qui faciliteront l'engagement sans exercer de pression. Pour que le travail bénévole soit réellement accompli de plein gré.





À vos agendas !

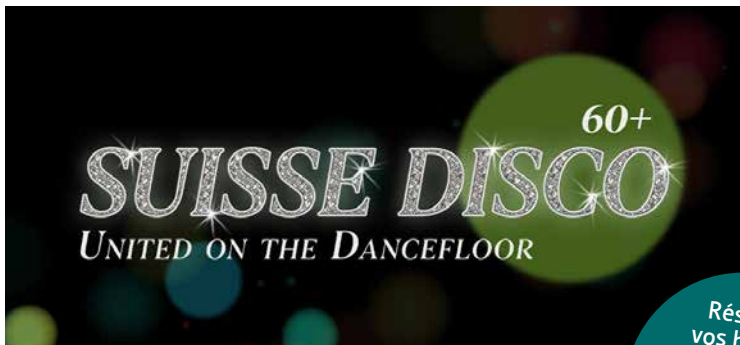


Image : Pro Senectute Suisse

Pro Senectute organise la plus grande fête au monde pour les 60+



Pro Senectute organise à nouveau une disco nationale pour les plus de 60 ans le 12 septembre 2026. Cette année, la SUISSE DISCO 60+ aura lieu à Zurich.

Après le succès de la disco « record du monde » organisée à l'occasion du Concours Eurovision de la chanson en mai dernier à Bâle, la fête continue : en 2026, Pro Senectute Suisse organise la SUISSE DISCO 60+ en collaboration avec Pro Senectute canton de Zurich. Sous la devise « United on the dancefloor », Pro Senectute entend battre son propre record de la plus grande disco du monde pour les plus de 60 ans.

La SUISSE DISCO 60+ aura lieu le samedi 12 septembre 2026 à THE HALL à Dübendorf (ZH). Les participantes et participants sont invités à se déhancher sur les plus grands tubes des années 60 à 90. Un programme-cadre avec des invités de marque et différentes offres de restauration est aussi prévu.

Venez vivre un moment convivial dans une ambiance unique, portée par la fièvre disco. Réservez votre billet sans tarder :

- Billet individuel pour 21 CHF
- Billet combiné à partir de 49 CHF : avec ce billet, vous profitez d'une boisson gratuite et pouvez venir en compagnie d'une personne plus jeune.

Plus d'informations sur l'événement : www.suissedisco.ch

Impressum

Édition : Pro Senectute Suisse, Lavaterstrasse 60, case postale, 8027 Zurich, téléphone 044 283 89 89, kommunikation@prosenectute.ch

Rédaction : Céline König

Textes : Noah Golub, Rahel Habegger, Julia Hunziker, Céline König, Eliane Müller, Martin Niederberger, Tina Weber

Photos du congrès : Peter Fuchs Photography

Traduction : Pro Senectute Suisse, Nathalie Steffen Noiosi, Bernadette Coquoz Voeffray

Layout et impression : Gutenberg Druck AG

Rythme de parution : généralement quatre fois par année

© Pro Senectute Suisse

Formations continues

Comprendre les baby-boomers, les nouveaux 500 000 retraités

La grande génération des baby-boomers est aujourd'hui presque entièrement arrivée à l'âge de la retraite. Elle se distingue de manière significative des générations précédentes sur de nombreux points. Costantino Serafini, responsable AvantAge Suisse romande, propose une formation dédiée à une meilleure compréhension de ce groupe désormais central dans le travail avec les personnes âgées. Destinée aux professionnels et bénévoles, aux monitrices et moniteurs ainsi qu'aux spécialistes externes intéressés, cette rencontre permettra de cerner les caractéristiques propres aux baby-boomers, de comprendre leur point de vue et leur manière d'aborder le parcours de vie, tout en discutant des limites des étiquettes générationnelles. La formation aura lieu le lundi 7 septembre 2026 à Lausanne.



Communication dans les situations interculturelles

Dans une société multiculturelle, les occasions de rencontrer et de collaborer avec des personnes venues d'ailleurs sont fréquentes. Cela peut interroger, voire déstabiliser son cadre de référence et sa pratique professionnelle. Cette formation a pour objectif de prendre conscience de certains processus qui sont à l'œuvre dans les rencontres interculturelles, de mieux comprendre les différences et prévenir les malentendus dans une communication professionnelle. Des outils pratiques et théoriques seront proposés pour enrichir son activité professionnelle et aiguïser sa sensibilité aux réalités d'autrui. La formation aura lieu le mercredi 11 novembre 2026 à Neuchâtel.

